



**HAL**  
open science

## Les fours de potiers à Termez (Ouzbékistan) du IV<sup>e</sup> Siècle après au XII<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Fabien Lesguer

► **To cite this version:**

Fabien Lesguer. Les fours de potiers à Termez (Ouzbékistan) du IV<sup>e</sup> Siècle après au XII<sup>e</sup> siècle après J.-C.. Tourner autour du pot...: les ateliers de potiers médiévaux du Ve au XIIe siècle dans l'espace européen, Oct 2010, Douai, France. pp.433-437. hal-01953687

**HAL Id: hal-01953687**

**<https://hal.science/hal-01953687>**

Submitted on 2 Jan 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LES FOURS DE POTIERS A TERMEZ DU IV<sup>E</sup> SIECLE AP. J.-C. AU XII<sup>E</sup> SIECLE AP. J.-C.

*Lesguer Fabien*

*Chercheur associé à l'UMR 8167 - Orient et Méditerranée "Islam Médiéval" et Eveha*

La ville de Termez se trouve dans la république d'Ouzbékistan en Asie centrale. Elle se situe dans la province du Surkhan Darya sur le bord du fleuve de l'Amou Daria. La localisation de Termez a évolué dans le temps. La première ville se trouve au bord de l'Amou Daria. Cette cité a connu un développement à partir de la période hellénistique (III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) jusqu'à l'invasion de Gengis Khan et le massacre de la population en 1220 ap. J.-C. La seconde ville post-mongole se trouve à l'est de la première ville, plus près de la rivière du Surkhan Darya. La ville actuelle a été créée en 1897 par les russes et elle se trouve à 8 kilomètres au sud de la première ville.

Depuis les années 1920 des archéologues travaillent sur le site de la première Termez. Deux équipes d'archéologues, dont une partie de la problématique concerne les ateliers de potiers, travaillent actuellement sur ce site (fig. 1) : l'équipe franco-ouzbek codirigée par Pierre Leriche<sup>1</sup> et Chakirjan Pidaev<sup>2</sup> depuis 1993 et l'équipe catalano-ouzbek codirigée par Josep Maria Gurt Esparaguerra<sup>3</sup> et Chakirjan Pidaev depuis 2006. L'équipe catalano-ouzbek travaille sur des fours de la fin III<sup>ème</sup> siècle au V<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.<sup>4</sup> alors que l'équipe franco-ouzbek étudie ceux de la période islamique de la ville (VIII<sup>e</sup> J.-C. – XII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C<sup>5</sup>).

## I Les fours préislamiques

Au nord de la citadelle au bord de l'Amou Daria se trouve la colline du Tchingiz Tepe qui a été urbanisée sous les Yuezhi et les Kushans (II<sup>e</sup> av. J.-C. au IV<sup>e</sup> ap. J.-C.). Un four<sup>6</sup> rectangulaire en briques crues mesurant 6,54 mètres de long pour 2,36 mètres de large se situe dans l'atelier n°7. Son alandier où se trouvait le foyer mesure 2,67 mètres de long. Cette longueur importante pourrait être une adaptation du four par le potier à l'utilisation d'un combustible qui émet de longues flammes. Par ailleurs, l'étude anthracologique<sup>7</sup> a montré que le combustible utilisé pour les cuissons serait des graminées. Les parois du four ont fondu durant les cuissons. Une chaleur très élevée ou la présence de fondant dans le combustible qui entraîne une baisse du point de fusion de l'argile peuvent être à l'origine de ce phénomène. La sole du four devait être soutenue par quatre arcades transversales à la chambre de chauffe. Cette dernière est surélevée par rapport au foyer ce qui permet d'envisager un chargement de

---

<sup>1</sup> Directeur de Recherche émérite au CNRS, affecté à l'UMR 8546-AOROC

<sup>2</sup> Directeur général de l'institut d'archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan.

<sup>3</sup> Professeur à l'Université de Barcelone.

<sup>4</sup> Gurt J. M., Pidaev S., Rauret A. M., 2007, 2009.

<sup>5</sup> Des compléments d'information par rapport au poster présenté en octobre 2010 ont été intégrés à cet article suite à la campagne de fouille de 2010.

<sup>6</sup> Ce four a été fouillé en 2008 par Verónica Martínez, professeur à l'Université de Barcelone.

<sup>7</sup> Gurt J. M., Pidaev S., Rauret A. M., 2009, p. 222

la céramique directement sur ce palier lors de la cuisson. On y produisait de la céramique commune et de la céramique à engobe datant de la période kushano-sassanide (dernier quart du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), (fig. 2).

Au nord-ouest du Tchingiz Tepe se trouve Kara Tepe qui est un grand complexe monastique bouddhique extra urbain. Deux fours ont été mis à jour dans ce secteur.

Le four 1<sup>8</sup> se trouve dans l'atelier n°3. Ce four rectangulaire en briques crues mesure 4,43 mètres de long pour 2,18 mètres de large. Il contient un pilier central dans la chambre de chauffe et un alandier qui débouche dans celle-ci à 1,03 mètre au-dessus de son fond. La sole a été complètement arasée.

Le four 2<sup>9</sup> est localisé dans l'atelier n°6. Il a les mêmes caractéristiques que le four retrouvé sur le Tchingiz Tepe dans l'atelier n°7 : c'est un four en briques crues avec un long alandier et une chambre de chauffe à deux niveaux. Il mesure 4,21 mètres de long pour 2,43 mètres de large. La chambre de chauffe a une hauteur maximale de 1,77 mètre. Certains piliers latéraux qui soutenaient la sole sont encore en place. Le comblement du four est daté du V<sup>e</sup>me siècle ap. J.-C. par la méthode du carbone 14 (UBAR-930 1605 ± 35 BP). La production de ces deux fours n'est pas connue.

## II Les fours islamiques

La ville islamique s'étend sur la citadelle et sur une partie de la colline du Tchingiz Tepe. Au nord-est de la citadelle, le *shahristan*<sup>10</sup> est devenu le véritable centre de la ville. Le *rabad*, qui équivaut au faubourg, occupe 500 hectares au nord-est du *shahristan*.

Une partie du Tchingiz Tepe a été réoccupée par des artisans potiers à la période islamique. L'atelier n°4 se trouve entre les parois de l'entrée monumentale à l'ouest des propylées du bâtiment A. La présence de deux empreintes d'outils de piochage dans l'enduit de l'entrée retrouvées derrière les briques du foyer démontrent que le four<sup>11</sup> a été creusé dans le niveau d'abandon de ce bâtiment. Il a été construit avec des briques crues de 0,29 m x 0,29 m x 0,07 m. Malheureusement, il est assez endommagé. La paroi est du foyer qui devait contenir la porte du four est en partie détruite par une tranchée effectuée par un bulldozer. Les dimensions internes du foyer sont de 2,33 mètres de long pour 2,20 mètres de large. La sole du four devait être soutenue par quatre arcades. Les piédroits sont conservés au maximum sur une hauteur de 0,57 mètre. Leurs dimensions sont celles des briques de construction du four. L'intervalle entre les piliers est de 0,29 mètre. Aucune production n'a été retrouvée dans le four. Cependant selon la stratification de l'ensemble du bâtiment A, le four daterait du XI-XII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

---

<sup>8</sup> Ce four a été fouillé en 2002 par Kawasaki Kenzo, professeur à l'Université de Soka, qui appartient à l'équipe japo-ouzbek dirigée par Kyuzo Kato, professeur émérite au Musée national d'Ethnologie de Tokyo.

<sup>9</sup> Ce four a été fouillé par Enrique Ariño, Professeur au département de la Préhistoire, Histoire et Archéologie Antique de l'Université de Salamanca, durant la campagne de 2006.

<sup>10</sup> Le terme de shahristan désigne en persan une ville ceinte de murailles.

<sup>11</sup> Le four a commencé à être étudié en 2003 par Jérôme Rohmer, Doctorant à l'Université de Panthéon-Sorbonne (Paris 1), UMR 7041 – ARSCAN, et par Sarah Gavison, Doctorante à l'Université de Panthéon-Sorbonne (Paris 1).

Au nord du *rabad* à l'extérieur des murailles contre le flan d'un plateau naturel deux ateliers<sup>12</sup> ont été détectés. Le four F1A1 en briques crues de l'atelier n°1 n'a été fouillé qu'en partie car une remontée d'eau est apparue durant la fouille de la chambre de chauffe. Le four circulaire possède un laboratoire d'un diamètre interne de 3,19 mètres et il est conservé sur une hauteur de 1,13 mètre. La porte d'accès au laboratoire orientée sud-sud-ouest mesure 1 mètre de large. La sole du four est en partie détruite mais 18 carreaux placés le long de la paroi du laboratoire de manière rayonnante sont conservés. Elle est construite avec des briques crues mesurant 0,30 m x 0,30 m. La chambre de chauffe mesure 2,11 mètres de diamètre. Des grandes jarres (*khoums*) y étaient produites, (fig. 3).

Au nord de l'atelier n°1, deux fours sont en cours d'excavation dans l'atelier n°2. Le four F1A2, circulaire, est arasé au niveau de la sole. Le four F2A2 à arcades, fortement détruit, est de forme trapézoïdale. Les dimensions internes de la chambre de chauffe sont de 4,90 mètres de long pour une largeur maximale de 3,50 mètres, (fig. 4).

Dans le *shahristan*, l'atelier n°5 a été mis en évidence par la découverte d'un four et d'une fosse de rejet de cuisson. Le four circulaire a un diamètre extérieur de 3,30 mètres. Le foyer est en grande partie conservé malgré un effondrement dans la partie est de sa sole. Elle contient au minimum 10 carreaux. Le foyer possède un diamètre interne maximal de 2,70 mètres et une hauteur de 2,50 mètres. La porte du foyer se trouve au sud et mesure 0,58 mètre de large pour 0,78 mètre de hauteur. La paroi du foyer sous la porte comporte trois encoches qui permettent de descendre plus facilement dans celle-ci. Dans les niveaux de fonctionnement du four et dans la fosse de rejet de cuisson, des gourdes de pèlerins datant probablement du XII<sup>ème</sup> siècle ont été identifiées comme une partie de la production de cet atelier, (fig. 5).

### III Perspectives

L'équipe franco-ouzbek accentue ses recherches sur les ateliers islamiques afin de connaître les productions locales et les techniques employées pour leur fabrication.

- Une fouille entre l'atelier n°1 et l'atelier n°2 va permettre de déterminer la structuration de la zone.

- Les ateliers n°8, n°9 et n°10 sont connus mais ils n'ont jamais été étudiés. Une fouille de l'atelier n° 9, situé au cœur du *rabad*, va être mise en place afin de mettre en évidence les productions plus fines fabriquées à Termez. Un premier nettoyage de cet atelier a permis de retrouver trois fours et une barre en argile qui pourrait être une barre utilisée dans les fours à barres typiques du monde islamique.

### BIBLIOGRAPHIE

---

<sup>12</sup> Ces deux ateliers ont été partiellement fouillés dans les années 1980 par Chakirjan Pidaev

Gurt J. M., Pidaev S., Rauret A. M. (2007), « Preliminary report of the first season work of the International Pluridisciplinary Archaeological Expedition to Bactria 2006 », Rapport de fouilles, Equipe de recherche d'archéométrie de l'Université de Barcelone.

Gurt J. M., Pidaev S., Rauret A. M. (2009), « Preliminary report of the International Pluridisciplinary Archaeological Expedition to Bactria 2008 », Rapport de fouilles, Equipe de recherche d'archéométrie de l'Université de Barcelone.

Leriche P., Pidaev S. (2008), *Termez sur Oxus : cité-capitale d'Asie centrale*, Paris, Maisonneuve et Larose (Publication Aurore ; 3).

Stride S. (2005), *Géographie archéologique de la province du Surkhan Darya*, thèse d'archéologie, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, 5 vol. (dactyl.).

N'est pas la mise en page, c'est juste un aperçu

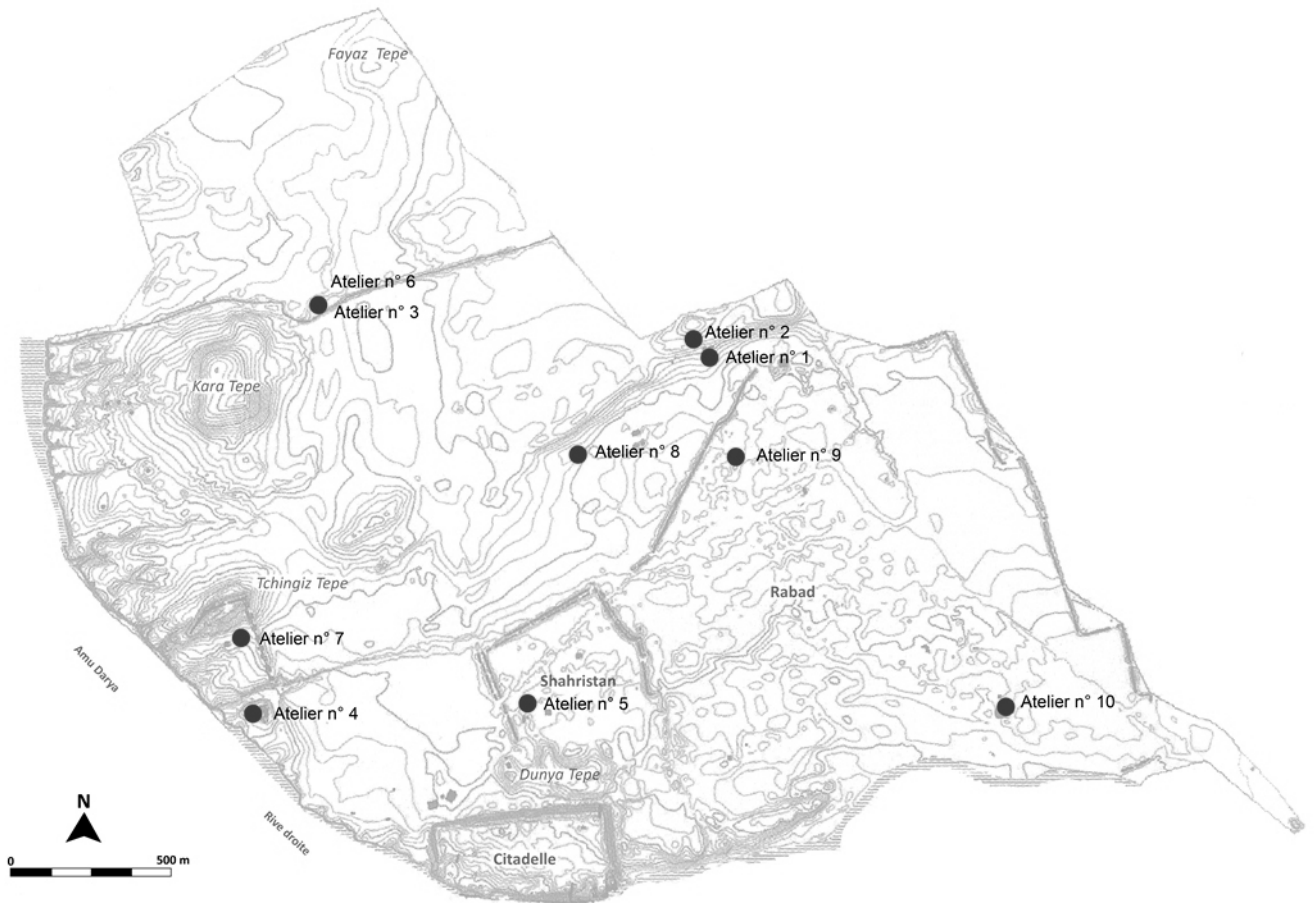


Figure 1 Plan des ateliers connus (Dessin, Leriche P., Pidaev S.)



Figure 2 Four de l'atelier n°7 (Cliché, Lesguer F.)

Figure 3 Four F1A1 de l'atelier n°1 (Cliché, Lesguer F.)

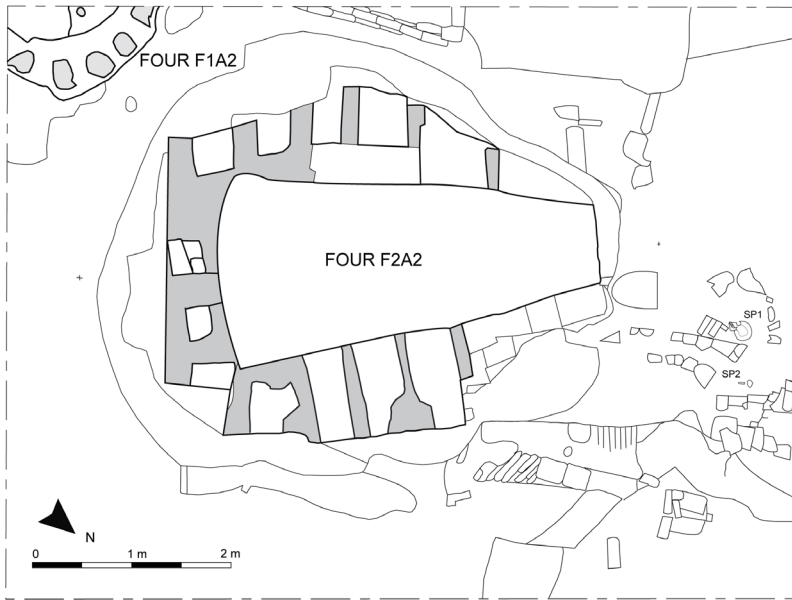


Figure 4 Four F1A2 et Four F2A2 de l'atelier n°2 (Dessin, Lesguer F.)

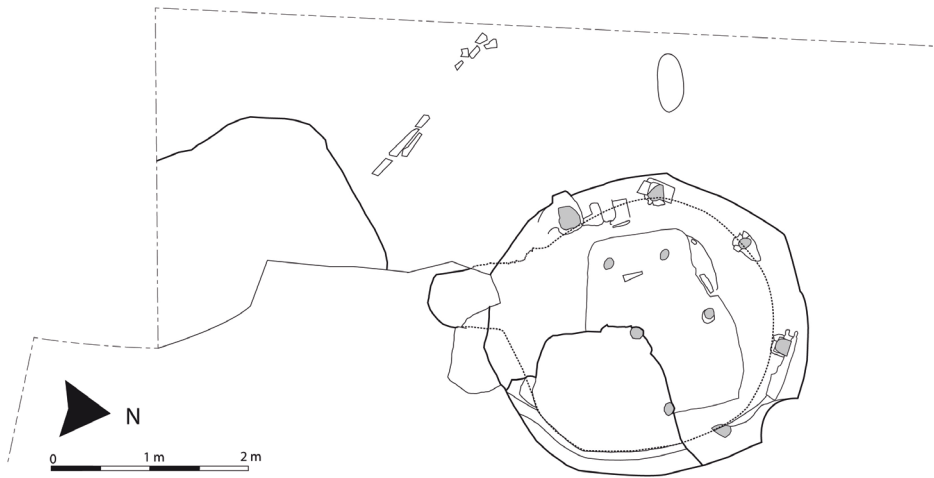


Figure 5 Four de l'atelier n°5 (Dessin, Lesguer F.)